

La découverte de l'Amérique vue par les contemporains

Die Entdeckung Amerikas aus der Perspektive der Zeitgenossen

Pratique / Praxis



La lettre de Colomb

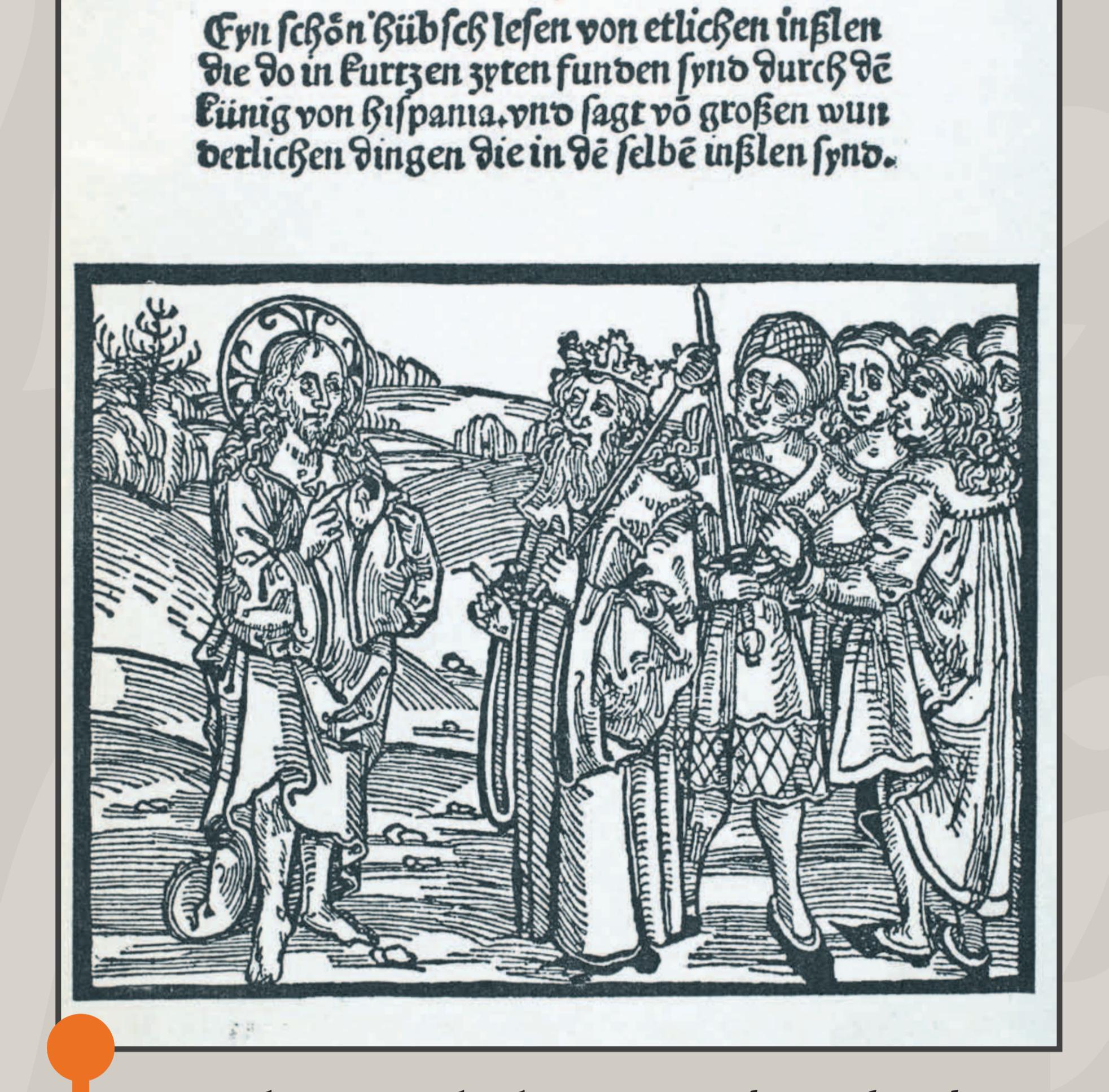
La lettre de Colomb rédigée le 15 février 1493 et adressée au conseiller aux comptes espagnol Luis de Santangel fut imprimée en langue espagnole en avril de cette même année à Barcelone. L'opinion publique européenne eut connaissance des découvertes du Génois par les très nombreuses traductions latines qui en furent publiées entre 1493 et 1495 à Anvers (1), Rome (3), Paris (3) et Bâle (2). La traduction anonyme en allemand de la lettre de Colomb publiée sous le titre *Von jüngst gefundenen Inseln* par Bartolomäus Kistler en 1497 à Strasbourg est attribuée à un érudit originaire d'Ulm.

La vision contemporaine

Les réactions de la communauté des intellectuels européens à la découverte décrite dans la lettre de Colomb furent dans l'ensemble très réservées. La découverte de quelques îles difficiles à localiser d'un point de vue géographique et de peuples jusqu'alors inconnus n'était pas, à leurs yeux, très différente de celles effectuées par les Portugais le long des côtes de l'Ouest de l'Afrique. Colomb ne put ainsi réfuter la vision dominante du monde, développée au XIV^e siècle par les philosophes naturalistes parisiens réunis autour de Jean Buridan et qui resta dominante jusqu'à la fin du XV^e siècle, d'un hémisphère totalement recouvert par les eaux se trouvant de l'autre côté du monde connu.

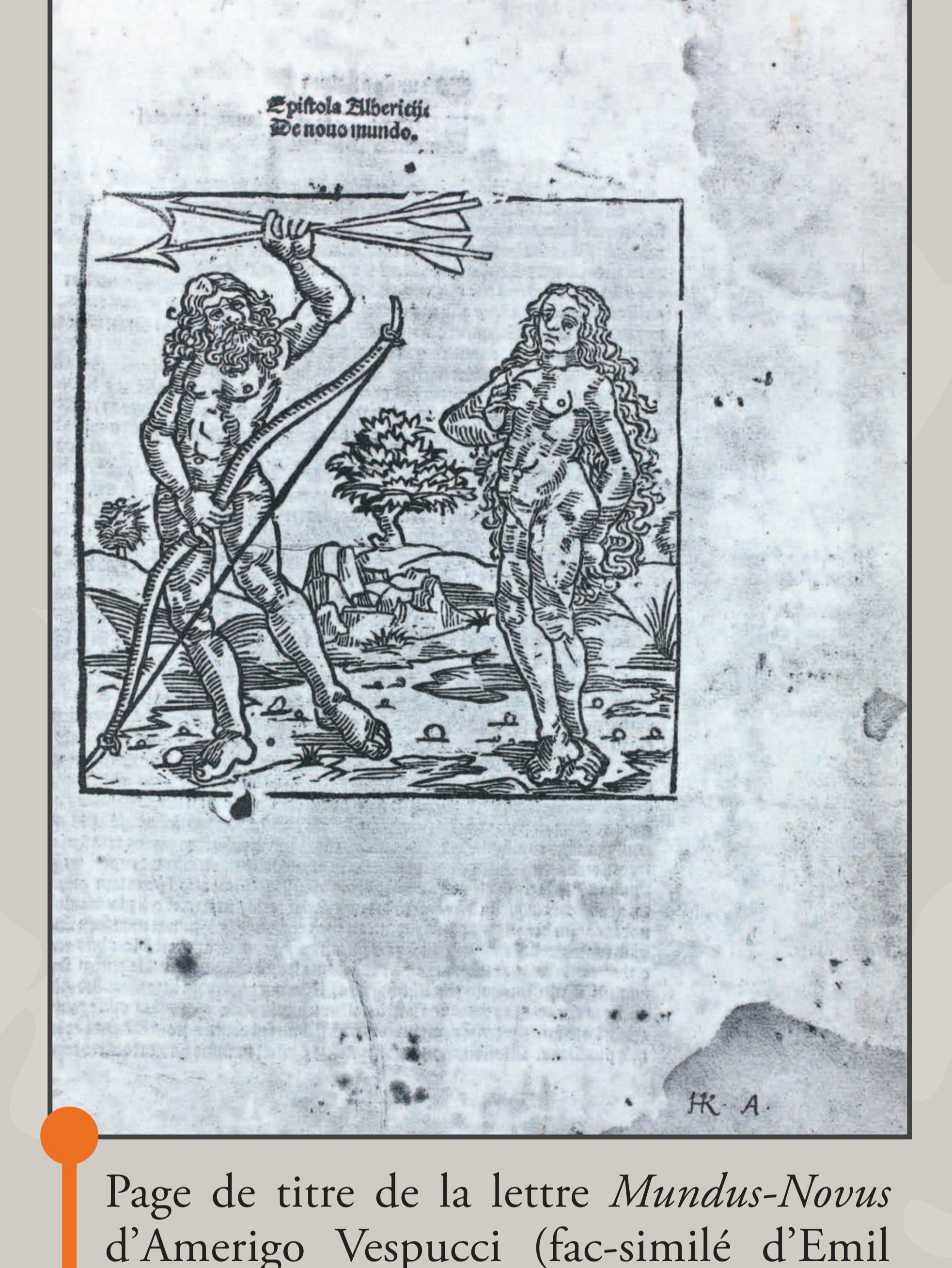
Amerigo Vespucci

Il fallut attendre le négociant et navigateur florentin Amerigo Vespucci pour que s'impose, de manière empirique à l'aide de calculs astronomiques et grâce à la lettre *Mundus-Novus* publiée en 1503 à Paris ou à Florence et adressée à Lorenzo di Pierfrancesco de' Medici, l'existence d'une masse de terre très étendue et densément peuplée de l'autre côté du monde connu. C'est alors seulement qu'il fut possible de réfuter les spéculations intellectuelles de l'école de Buridan concernant la séparation entre des sphères de terre et d'eau, pour les remplacer par la représentation moderne d'un globe de terre et d'eau provenant d'une seule sphère commune. Néanmoins, comme essayèrent de le montrer des recherches plus récentes, les représentations de Vespucci de cette terre nouvellement découverte de l'autre côté de l'Atlantique ne comportaient pas le caractère de masse de terre distincte que l'on retrouve sur la carte mondiale de Waldseemüller. Le découvreur semblait être bien plus enclin à croire que ce Nouveau Monde était relié à l'Asie.



Page de titre de la *Lettre de Colomb en allemand* (fac-similé de Konrad Haebler, 1900). / Titelblatt des *Deutschen Kolumbus-Briefes* (Faksimile von Konrad Haebler, 1900).

Strasbourg, B. Kistler, 1497
[München, BSB, Rar. 6 e]



Page de titre de la lettre *Mundus-Novus* d'Amerigo Vespucci (fac-similé d'Emil Sarnow et Kurt Trübenbach, 1903). / Titelblatt des *Mundus-Novus-Briefes* von Amerigo Vespucci (Faksimile von Emil Sarnow und Kurt Trübenbach, 1903).

Rostock, H. Barckhusen, 1505
[Frankfurt, UB, Ausst. 218]

Der Kolumbus-Brief

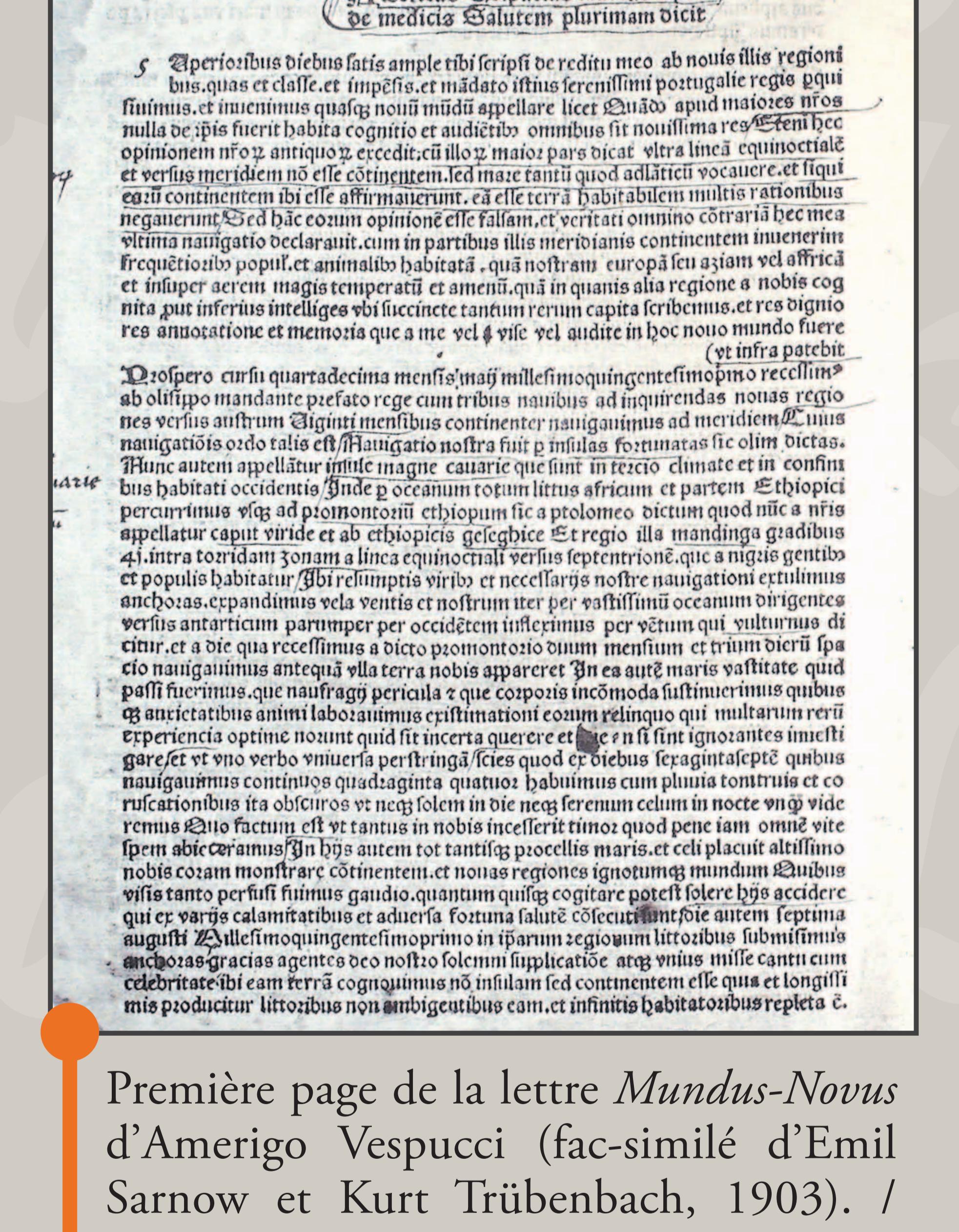
Der am 15. Februar 1493 verfaßte und an den spanischen Rechnungsrat Luis de Santangel adressierte Kolumbus-Brief wurde bereits im April desselben Jahres in Barcelona in spanischer Sprache gedruckt. Die europäische Öffentlichkeit erfuhr von den Entdeckungen des Genuesen durch die zahlreichen lateinischen Übersetzungen des Schreibens, die zwischen 1493 und 1495 in Antwerpen (1), Rom (3), Paris (3) und Basel (2) erschienen. Der unter dem Titel *Von jüngst gefundenen Inseln* von Bartolomäus Kistler 1497 in Straßburg veröffentlichte deutsche Kolumbus-Brief geht auf die anonyme Übersetzung eines Ulmer Gelehrten zurück.

Die zeitgenössische Perspektive

Die Reaktionen der Gelehrtenwelt Europas auf die im Kolumbus-Brief mitgeteilten Neuigkeiten waren insgesamt sehr zurückhaltend. Die Entdeckung einiger geographisch schwer einzuordnender Inseln und bis dahin unbekannter Völker unterschied sich ihrer Ansicht nach nicht wesentlich von den Entdeckungen der Portugiesen entlang der Westküste Afrikas. Kolumbus konnte auf diese Weise das im 14. Jh. von den Pariser Naturphilosophen um Jean Buridan entwickelte und gegen Ende des 15. Jh.s dominierende Weltbild einer vollständig von Wasser bedeckten, auf der anderen Seite der bekannten Welt liegenden Hemisphäre nicht widerlegen.

Amerigo Vespucci

Erst dem florentinischen Kaufmann und Seefahrer Amerigo Vespucci ist es mit seinem 1503 in Paris oder Florenz veröffentlichten und an Lorenzo di Pierfrancesco de' Medici gerichteten *Mundus-Novus-Brief* gelungen, die Existenz einer ausgedehnten, dicht bevölkerten Landmasse auf der gegenüberliegenden Seite der bekannten Welt mit Hilfe astronomischer Berechnungen empirisch nachzuweisen. Erst hierdurch konnten die gelehrt Spekulationen der buridanschen Schule über die Trennung von Erd- und Wassersphäre widerlegt und durch die moderne Vorstellung eines aus einer gemeinsamen Sphäre von Erde und Wasser bestehenden Erd-Wasser-Globus ersetzt werden. Allerdings beinhalteten, wie neuere Forschungen zu zeigen versuchen, die Vorstellungen Vespuccis über den neu entdeckten Erdteil jenseits des Atlantiks wohl nicht den auf Waldseemüllers Weltkarte gezeigten Charakter einer separaten Landmasse. Der Entdecker scheint vielmehr davon ausgegangen zu sein, daß die Neue Welt mit Asien verbunden war.



Première page de la lettre *Mundus-Novus* d'Amerigo Vespucci (fac-similé d'Emil Sarnow et Kurt Trübenbach, 1903). / Erste Seite des *Mundus-Novus-Briefes* von Amerigo Vespucci (Faksimile von Emil Sarnow und Kurt Trübenbach, 1903).

Rostock, H. Barckhusen, 1505
[Frankfurt, UB, Ausst. 218]



PATRIMOINE HUMANISTE
DU RHIN SUPERIEUR
HUMANISTISCHES ERBE
AM OBERRHEIN